

Éducation et nouvelles technologies

Jérôme Bindé

Directeur de l'office d'analyse
et de prévision de l'UNESCO

« **L**es nouvelles technologies sont tout autre chose que des gadgets de la modernité réservés à une élite aisée. Elles représentent un espoir de réponse aux besoins en éducation et en formation des populations les plus pauvres, un outil pour assurer l'accès au savoir à ceux qui en sont, pour l'instant, exclus. Un des enjeux majeurs du XXI^e siècle sera de faire en sorte que les nouvelles technologies participent à l'abolition des distances entre pays riches et pays pauvres et, au sein de chaque société, entre ceux qui détiennent le savoir et ceux qui sont condamnés à suivre de loin une évolution qu'ils ne maîtrisent pas. Inclure les exclus, toucher les « intouchables » de l'éducation, tel est désormais le défi.

(...) Alors que de nombreux États n'arrivent plus à fournir les efforts budgétaires indispensables pour répondre à l'augmentation constante du nombre d'élèves et d'étudiants, l'éducation à distance permet de s'adresser à un vaste public à un coût globalement moindre que l'éducation traditionnelle. Cette solution semble particulièrement adaptée aux besoins des pays du Sud, et en particulier de ceux qui souffrent d'un analphabétisme massif.

(...) Cependant, la diffusion des nou-

velles technologies et, partant, la nécessité d'une qualification professionnelle de plus en plus poussée peuvent aussi devenir les sources d'une aggravation des inégalités.

Déjà, on observe des phénomènes d'exclusion et de dualisation entre les détenteurs du savoir informatique d'une part, les analphabètes du numérique de l'autre. L'extension de l'éducation et de la formation peut ainsi comporter un versant négatif, lorsqu'elle donne toutes leurs chances aux uns et aucune chance aux autres, transformant l'absence ou le déficit de formation en un handicap insurmontable.

Reconnaître la réalité de ce danger, ce n'est pas mettre en accusation le rôle de l'éducation et de la formation, mais rappeler la nécessité qu'elles deviennent accessibles à tous.

Cela passe par une large diffusion des nouvelles technologies, ainsi que par un apprentissage généralisé du langage informatique.

Il faut donc accepter d'investir massivement dès maintenant dans les infrastructures du savoir, de la communication et de l'information qui, sur le long terme, peuvent s'avérer plus rentables que des infrastructures routières ou des projets classiques d'éducation. »

Une télé-université contre les inégalités d'accès à l'université ?

La Concord University School of Law propose à ses étudiants de suivre des cours magistraux, des travaux dirigés et des séminaires non pas assis sur les bancs d'une institution mais devant l'écran de leur ordinateur. Le président de l'université en ligne ne prétend pas entrer en compétition avec les plus prestigieuses écoles de droit, mais drainer des étudiants dont les moyens financiers, l'éloignement géographique ou l'activité professionnelle les excluent *ipso facto* du réseau universitaire classique. Les frais d'inscription sont de 17 000 US\$ par an, largement inférieurs à ceux qu'il faut acquitter pour entrer à Harvard (29 000 US\$ par an) et les cyber-étudiants pourront passer le concours d'avocat de Californie. Sans infrastructure immobilière lourde, cette université mise sur un enseignement de qualité prodigué par des enseignants issus des meilleures universités du pays.

IU ■

Des technologies miracles ?

Le bel enthousiasme que provoquent les nouvelles technologies fait bien vite oublier que ces outils fascinants ne sont d'une quelconque utilité que si on relativise leur toute puissance : le télé-enseignement ne peut être profitable que pour des individus ayant déjà des connaissances.

La seule grande télé-université d'Afrique se trouve à Prétoria, c'est-à-dire dans un pays aux structures fortes et qui comporte une importante population éduquée. Si cette université a permis à ses 40 000 étudiants d'accroître leurs connaissances, il n'est pas certain qu'elle ait un impact retentissant sur l'éducation des tribus zoulous habitant la région.

L'un des risques majeurs lié à l'engouement pour les nouvelles technologies concerne les contenus de l'enseignement. Toutes les informations à portée de tous : voilà un remarquable progrès si chacun est capable de trier l'information et d'estimer sa valeur.

Les nouvelles technologies constituent un outil utile et présentent de nouvelles opportunités, mais il revient à l'école de s'interroger sur leur usage pertinent et de permettre leur utilisation raisonnée : ce n'est pas en inondant les classes de micro-ordinateurs que l'école deviendra moderne. IU ■



© CANAL+

À propos de ... la communication Pierre Joliot

« C'est vrai que la communication peut résoudre un certain nombre de problèmes (...), mais elle pousse plutôt les gens à essayer de chercher ce que les autres pensent sur un sujet au lieu de réfléchir par eux-mêmes à ce qu'ils pensent et de créer de l'information nouvelle. »



© J.-M. BEAUMONT/CNDP-UD